

L'œuvre d'éducation va de pair avec le plan du salut car c'est grâce à lui que l'homme découvre l'amour qui sauve, développe ses facultés et rehausse sa vie présente.

Dans le processus enseignement-apprentissage, l'enseignant est un instrument entre les mains du Créateur pour former l'intellect, le corps et l'esprit de l'élève.

Dieu s'attend que l'éducateur accomplisse sa tâche en appliquant la meilleure formule, mêlant adéquatement la compréhension, la patience, la bienveillance et le renoncement, le tout avec la dose correcte de discipline, autorité, travail rigoureux et ordre. Ces éléments sont des attributs du caractère de Dieu et constituent les facettes d'un « paternalisme » qui doit caractériser chaque étape de l'enseignement. Cet accent paternel est nécessaire afin que l'éducation atteigne son but : le développement harmonieux des différentes facettes de l'être humain. Les grands maîtres furent ceux qui surent inclure dans leur ministère d'enseignement les éléments d'un sain « paternalisme ».

### **Paternalisme indulgent**

Le relâchement dont souffre le monde au point de vue de la morale, de la justice, de l'amour et du sens des responsabilités a des causes différentes, plus ou moins complexes. Nous n'avons pas pour but de chercher à les analyser, mais d'examiner un fait connu :

Les établissements scolaires remettent à la société et à l'Eglise un produit dont les caractéristiques se refléteront à l'avenir dans cette société et cette Eglise. C'est pourquoi l'éducateur doit veiller à l'accomplissement de sa tâche afin que le genre d'enseignement qu'il cherche à accomplir atteigne son objectif.

Il existe dans l'enseignement des occasions de faire preuve d'un « paternalisme indulgent », c'est-à-dire, pour le professeur, l'acceptation facile des faiblesses au point de vue de l'étude et de la discipline, des tâches non accomplies, du manque de responsabilité. De telles attitudes se manifestent en milieu scolaire par exemple quand l'élève ne remet pas ses travaux à temps, tient à recevoir la meilleure note pour le minimum d'efforts, fait le travail sans suivre les instructions du professeur et s'attend que ce dernier l'accepte. Telles sont

# Les défis d'une éducation rédemptrice

**Manuel Wong López**

quelques-unes des situations courantes en milieu étudiant. Cependant, il est crucial de savoir gérer de telles situations afin d'atteindre l'objectif de l'éducation. L'éducateur doit posséder la sagesse nécessaire pour y faire face. D'un côté, s'il est inflexible, autoritaire, s'il manque de compréhension dans ses exigences au point de vue études, il déforme son image d'enseignant

d'eux, comment réussira-t-il à leur inculquer les principes de ponctualité, assiduité et responsabilité, des traits qui font si souvent défaut parmi bien des membres de l'Eglise et de la société ? Il serait extrêmement préjudiciable à l'élève chrétien d'exploiter négativement les sentiments de bonté, pardon et compréhension de l'enseignant en ne faisant pas d'efforts pour remettre un travail ponctuel et consciencieux.

L'élément de la rédemption qui entre dans le cadre de l'éducation inclut indéniablement le perfectionnement de l'intellect afin que l'élève acquière le désir de faire chaque jour des progrès dans les domaines spirituel et professionnel. Le grand défi est évidemment de savoir comment maintenir l'équilibre nécessaire entre l'attitude de pardon et de bienveillance, et l'obligation d'inculquer à l'élève le sens des responsabilités et de l'effort.

Maintenir cet équilibre est une tâche difficile, et il est impossible de l'accomplir sans l'aide divine. Mais l'enseignant est responsable d'agir en vue de ce but ; par exemple : préparer les devoirs à l'avance, et de manière que ces derniers soient logiques, nécessaires et faisables. Il faut les distribuer suffisamment à l'avance et bien en expliquer les détails. Il ne faut pas abaisser le niveau des notes, mais montrer comment en obtenir de bonnes. Il faut avertir fréquemment des conséquences du retard ou de la non-remise. Si les devoirs ne sont pas remis, il faut analyser avec attention les circonstances ou les causes, et consulter des enseignants d'expérience.

Un enseignant est d'un grand mérite lorsque l'élève discerne chez lui, en même temps que la discipline et la correction, l'amour et la justice qui le motivent.

chrétien. D'autre part, lorsque le professeur tolère fréquemment que l'élève ne réponde pas aux exigences du cours, il verra se dégrader sa réputation de pédagogue.

Si par apathie ou crainte de perdre l'estime des élèves le professeur ne s'en tient pas fermement à ce qu'il requiert

## **Finances et éducation**

Passons maintenant à un deuxième défi, lié au facteur économique. Il est évident que la disponibilité des fonds affecte la noble tâche de l'enseignement. Le type d'infrastructure, la qualité des ressources, le personnel et même les objectifs de l'éducation sont en grande mesure déterminés par les finances. On se rend compte aujourd'hui de la popularité des universités qui offrent

des programmes en vue de carrières lucratives.

Les institutions adventistes, étant des centres particuliers ou privés, sont inévitablement conditionnées par l'aspect monétaire. Les problèmes financiers menacent leur existence et le développement de leurs activités. C'est pourquoi les administrateurs de ces « refuges pour la jeunesse » doivent faire provision de foi et de sagesse pour éviter que le facteur économique n'empêche d'atteindre l'objectif éducatif ou ne déforme le but de leur établissement.

### **Rentabilité et rédemption**

L'atmosphère de crise financière qui entoure la société stimule la nécessité de veiller à ce que toute activité qui implique des dépenses n'entraîne pas de pertes, ou mieux, qu'elle produise des gains.

Le manque de ressources aux différents niveaux du système d'éducation motive les institutions à chercher à ne pas dépendre en majeure partie du soutien économique d'une organisation supérieure, mais à rechercher et atteindre l'autonomie financière. Nos centres d'enseignement doivent donc lutter pour s'aligner sur les idéaux chrétiens qu'ils sont appelés à atteindre, mais sans souffrir de pertes financières ni devenir de simples entreprises commerciales.

L'affrontement entre l'intention pédagogique et l'inévitable besoin d'argent peut influencer de nombreux aspects de l'éducation, parmi lesquels nous mentionnerons : — Pression ou intérêt pour éliminer certaines conditions, activités ou services d'une grande valeur formative mais qui ne produisent aucun gain, ou reviennent chers. — Laxisme ou omission dans l'application des règlements, de crainte de perdre des élèves qui représentent de bons revenus. — Un autre danger est d'abaisser le niveau des études par pression de l'élève qui par immaturité ou habitude est partisan du moindre effort intellectuel. Cette situation survient quand la notion commerciale s'oppose à l'excellence des études : « Le client a toujours raison. »

Obtenir les ressources pour répondre aux différents besoins de l'éducation est une tâche complexe, tout particulièrement lorsqu'il s'agit

d'obtenir le financement au moyen des services offerts (crédits ou carrières), car on ne peut considérer ces derniers à l'égal d'une marchandise qu'il est possible d'offrir occasionnellement au rabais, sans déformer son objectif.

La multiplication de centres d'enseignement privés stimule la compétition, et lorsque ceux qui dirigent ou administrent ces institutions perçoivent la menace du manque de ressources, ils peuvent facilement tomber dans la tentation de commercialiser les valeurs éducatives.

L'Eglise adventiste est héritière d'un concept éducatif à part, dont les racines furent établies il y a des siècles selon un fonctionnement inspiré largement par les écoles des prophètes.

Chaque enseignant ou administrateur adventiste a pour défi de se souvenir qu'en une période de difficultés économiques et de matérialisme, on atteint la rentabilité ou stabilité financière avant tout par la bénédiction de Dieu comme conséquence du fidèle accomplissement du devoir sous tous les aspects de l'éducation rédemptrice. Et ceci avant le sens des affaires ou l'esprit entreprenant des administrateurs.

### **Conclusion**

Les idéaux élevés de l'éducation chrétienne n'empêchent pas l'existence de défis qu'il faut affronter avec le plus grand soin, et en même temps avec la confiance de celui qui travaille pour le Seigneur. Nous avons voulu présenter ici deux défis que nous avons à relever avant qu'ils ne s'élèvent en barrière devant la tâche éducative. Une administration financière correcte tiendra compte des réalités économiques que nous traversons, donnant la priorité aux objectifs de l'éducation chrétienne. De même, la tendance au moindre effort de la part de nos élèves ne nous empêchera pas, avec bonté et amour, d'user de discipline et d'insister sur un travail assidu, car la véritable éducation comporte les deux aspects. ☞

---

*Le professeur Manuel Wong López enseigne la pédagogie à l'Universidad Adventista Centro Americana à Alajuela, Costa Rica.*